

sorte dans l'impossibilité de croire. Mais qu'espère-t-on faire lorsqu'il n'y a que de l'esprit dans l'esprit; en suivant constamment le rebours de ses lois, la pensée finit à rien.

Lorsqu'on ne se sent pas de besoins dans l'âme, il est tout simple que le doute y reste; et sur le doute s'affaisse l'intelligence. De peu d'amour sort peu de chose, on ne peut pas aller plus loin que soi. L'inspiration, au contraire, naît d'un cœur plein. La sagesse repose toujours sur le fort équilibre de tous les sentiments. Tandis que les faux jugements partent de sentiments mal à l'aise. Les cœurs durs et étroits ne croient que par force; pauvre tête vint toujours de pauvre cœur.

L'homme avare de son cœur se reconnaît jusque sur sa logique. Beaucoup disent non, et ils ne se doutent pas pourquoi ils disent non; car chacun croit parfaitement diriger son esprit! Les hommes ne s'aperçoivent point que leurs tendances internes disposent sourdement d'eux-mêmes, et que c'est sur la source de leurs sentiments qu'il faudrait veiller

Il en est qui n'iraient jamais où leur raisonnement n'est pas entré; ils finissent par avoir l'esprit si court! Ils ne confient point leur pensée à l'inspiration pour qu'elle la porte au-delà d'eux-mêmes. La suffisance est si aveugle qu'elle se prend sans cesse pour la mesure de toutes choses. Sans se l'avouer, l'homme tâte son cœur avant de laisser partir son esprit; au fond, sa plus grande frayeur est d'arriver à des idées qui ne seraient pas d'accord avec lui-même. La pensée est toujours retenue par un fil attaché au cœur! Les grands esprits n'auraient pas tout ce respect du genre humain, si leurs lumières ne résultaient que d'un degré de finesse dans le raisonnement ou de subtilité dans l'esprit.

Une conscience courte ne voit pas au-delà de ce monde; et il est évident que l'égoïsme ne voudra jamais aller plus loin. Cherchez, cherchez toutes les preuves, si tant est que l'on prouve au cœur! Les preuves sont de bons moyens pour arrê-